

Le coup de bill'art du Soir

Bourgeois de tous
les pays...

Par Kader Bakou

Lors d'une rencontre à Alger sur la musique andalouse, un des participants a salué le rôle de la «bourgeoisie» algéroise et algérienne dans la préservation de ce patrimoine. Au lendemain de l'indépendance, les Algériens appelaient «bourgeoise» toute famille riche ou ayant un mode de vie «gawri» (français ou européen), et «civilisée» toute femme qui ne porte pas le haïk (voile).

Sous le socialisme, les «bourgeois» et la «bourgeoisie» sont devenus des cibles de choix pour les intellectuels de gauche. Le film *Si Belgacem El Bourgeois*, une adaptation libre de la pièce *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, tourne en dérision cette «classe» sociale et ceux qui essayent coûte que coûte d'en faire partie. Puis, plus rien, on n'entend plus parler des bourgeois et de la bourgeoisie, peut-être dissoute dans la politique égalitariste suivie une quinzaine d'années par notre pays.

Selon de vieux Algérois, «la bourgeoisie» algéroise n'a pas disparu jusqu'à aujourd'hui.

A l'instar de la noblesse française, elle essaye de préserver son mode de vie, sa culture, ses valeurs et ses coutumes. Ses membres qui se considèrent comme des «Algérois d'origine», vivent «entre eux» un peu à l'écart du reste de la société. Ils auraient même un accent et un parler particuliers et on les reconnaît, dit-on, au «D» qu'ils prononcent «T».

Etes-vous un bourgeois ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



Fatéma Bakhaï est née à Oran. Elle a fait carrière comme avocate mais s'est toujours intéressée à la littérature, signant de nombreux ouvrages destinés à la jeunesse. Côté roman, et après *Izuran III, Au pas de la sublime porte* (2010), Fatéma Bakhaï nous entraîne dans la région de Tlemcen, au début du XX^e siècle, à travers Talia, l'héroïne de son dernier ouvrage.

Talia a huit ans lorsque sa mère décède. Son père se remarie. Sa nouvelle compagne ne veut plus de ses enfants sous son toit. Alors, les enfants du premier lit sont dispersés. Aïda, 11 ans, est donnée en mariage dans un lointain village. Quand à Talia, elle est recueillie dans une demeure cossue, celle du caïd. Bien intégrée, elle fera partie des employés de la maison, au même titre que Rekia, Badour, Chergui, Hassan... Talia aura la chance de fréquenter l'école avec son amie Margot, la fille de l'institutrice du village, Mathilde Michaud. Le caïd lui ouvre la voie de l'instruction dans un douar où les filles ne mettent pas le nez dehors. «Apprendre la langue des impies dans une école d'impies, une fille sortie de

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LA FEMME DU CAÏD DE FATÉMA BAKHAÏ
Une dame libre

Les années passent. Talia est désormais une belle jeune fille «... Ses mains aux doigts longs et fins. Leur blancheur... Talia avait le teint mat, coloré, des pommettes très prononcées, une bouche charnue aux lèvres délicatement ourlées, un nez droit aux narines pinçées et d'extraordinaires yeux ambre, presque jaunes, légèrement rapprochés, bordés de cils fournis, noirs et recourbés.» (P.146).

Blessé, décharné, fourbu, le caïd revient de guerre après l'armistice. Talia prend soin de lui et reste à son chevet jusqu'à sa rémission. Un lien affectif se tisse entre eux, en dépit de leur différence d'âge. La jeune fille osera même le demander en mariage...

Après le mort du caïd, Talia prend son destin en main. C'est elle désormais la patronne de la ferme et des biens légués par son défunt époux. Elle effectue un voyage en France où elle s'initie au secret du métier de lavandière. De retour à Tlemcen, elle fait installer une distillerie qui prospérera très vite. Découvrez le destin exceptionnel de Talia, la femme du caïd, à travers le nouveau roman de Fatéma Bakhaï, disponible dans toutes les librairies.

Sabrinal

La femme du caïd, Fatéma Bakhaï, Editions Alpha, 2012, 301 P.

40^e FESTIVAL D'ANGOULÊME

La bande dessinée algérienne à l'honneur

Le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, du 31 janvier au 3 février, fêtera son 40^e anniversaire avec des centaines d'auteurs français et étrangers, des rencontres numériques et des expositions consacrées à des géants du 9^e art, dont Uderzo.

Pleine de vitalité, la bande dessinée algérienne viendra en 2013 à la rencontre des festivaliers. Et dix ans après la grande exposition qui les avait révélés en Europe, les auteurs et éditeurs de *Manhwa*, la BD coréenne, sont de retour à Angoulême (centre-ouest de la



France) pour dévoiler les nouveaux visages des «K-comics».

La légende du manga, Leiji Matsumoto, père de «Capitaine Albator», de *Galaxy Express 999*,

et de nombreuses œuvres de référence de la pop culture, fêtera à Angoulême ses 60 ans de carrière. Son aîné, Albert Uderzo, 85 ans, déjà couronné en 1999 par le prix

du Millénaire, revient pour une grande rétrospective, Uderzo in extenso, qui témoigne de la richesse graphique exceptionnelle de son œuvre. Le coauteur d'Astérix est aussi le père de multiples séries et personnages.

«Mickey et Donald tout un art» explorera en images, de 1930 à nos jours, la manière dont ces deux héros mythiques de Disney ont nourri décennie après décennie l'imaginaire de nombreux auteurs, bien au-delà des Etats-Unis. Plus de 150 originaux de Jean-Claude Denis, Grand Prix 2012 et président du jury du 40^e

Festival seront également exposés. Pour la première fois, Andréas, l'auteur de *Rork et Capricorne*, sera au sommaire, avec une exposition monographique *Les Arcanes d'Andreas*.

Parmi les jeunes talents, la star de la blogosphère Pénélope Bagieu enchantera le public avec son regard décalé irrésistible. Angoulême servira aussi de tremplin à de jeunes auteurs jamais publiés. Le 3 février seront décernés sept prix, les prestigieux Fauves d'Angoulême, moins nombreux que les années précédentes, avec une sélection resserrée.

Actucult Actualité

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (9, RUE KHELIFA BOUKHALFA)

Jeudi 29 novembre :

De 11h à 14h : Projection des films *Dans le silence, je sens rouler la terre* de Lakhdar Tati (Algérie) et *Grabaciones ineditas de los conversaciones entre Max Aub y Bunuel* (Espagne).

A 14h : Débat autour de Max Aub, animé par Carmen Peire, Miguel Angel Arcas et Saliha Zerrouki.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

Jeudi 29 novembre à 17h : Concert de Hassiba Amrouche à l'occasion de la sortie de son nouvel album *Chant du patrimoine*.

Jusqu'au 30 novembre : Film *Zabana* de Saïd Ould Khelifa, à raison de 4 séances par jour à 14h, 16h, 18h et 20h, sauf les 24, 28 et 29 novembre à raison de 2 séances par jour.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 30 novembre : Exposition du caricaturiste Lounissi Sid Ahmed (Alger). Dans le cadre de la célébration du 58^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, exposition d'arts plastiques des artistes-peintres Saliha Khelifi, Saïd Aïdi, Imene Mebarki. Exposition d'archives photographiques (archives du

ministère des Moudjahidine).

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

Samedi 1^{er} décembre à 16h : Projection du film *La nostra vita* de Daniele Lucchetti (Italia, 2010). Avec Elio Germano, Isabella Ragonese, Raoul Bova et Stefania Montorsi. Durée : 95 min. V.O.S.T.F.

LIBRAIRIE KALIMAT (Bd VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 1^{er} décembre à 14h : Lucienne Brousse signera son livre *Beauté et identités féminines*, paru aux éditions Dar Khettab.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 6 décembre : Exposition «Plume et innovation» de l'artiste peintre Hassina Ariba.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 5 décembre : Projection du film *Sky fall* (James Bond 2012), de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et 19h. L'entrée : 100 DA. Durée : 2h 26.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Atelier DJ (gratuit) les 10 et 11 décembre à

l'Institut. Si vous désirez vous initier aux différentes méthodes de travail sur Ableton Live et les techniques de mix sur Traktor : Inscrivez-vous à : atelierdj@if-algerie.com en précisant votre nom, prénom, date de naissance et quelques lignes sur votre parcours.

Jeudi 29 novembre à 19h : Théâtre. La conférence-spectacle «Jean Vilar l'exigence», mise en espace de Jean-Daniel Laval. Production Sea Art.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 25 au 29 novembre 2012 : Cycle «Ciné en construction» (Espagne).

Jeudi 29 novembre à 17h : Film *Aurora Boreal* (aurore boréale) de Sergio Tovar Velarde. Production : Mexique, 2007. Durée : 80 min. Sous-titrage : anglais.

SALLE COSMOS DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Du 22 au 29 novembre : Spectacle du groupe Zik Boum (France).

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 30 novembre : Exposition de l'artiste peintre Lakhdar El Gouizi.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE

PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Du 10 novembre au 31 décembre : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Du 12 au 30 novembre : 12^e Salon d'automne du petit format. Participants : 29 artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Souhila Belbahar, Catherine Rossi, Shahriar Piroozram, Mustapha Adane, Moncef Guita, H'ssien et Salah Hioun. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h. Elle est fermée le dimanche.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).